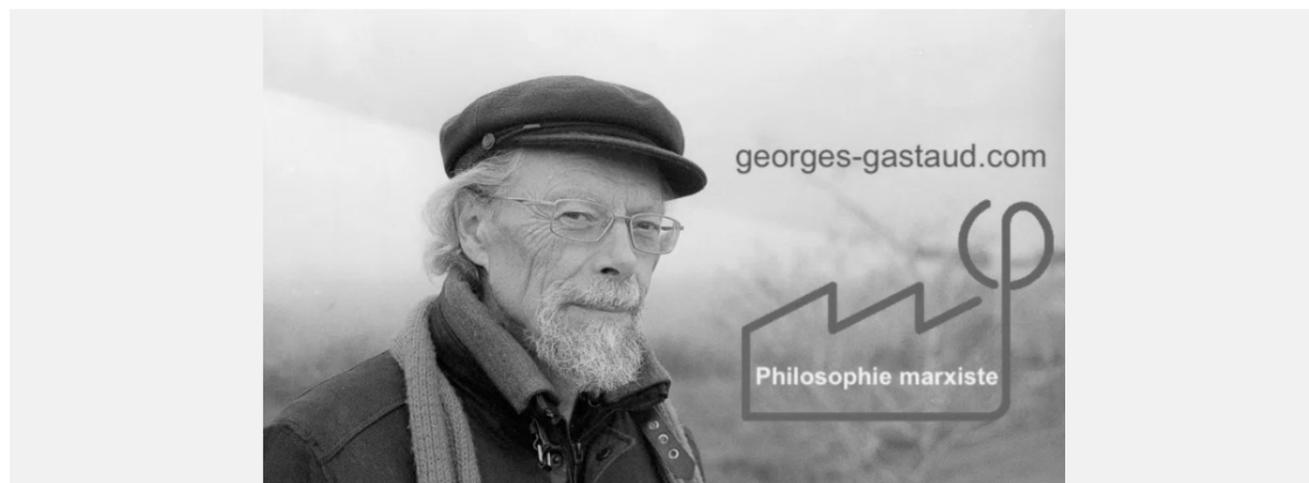


naires armés", objectait-il aux bellicistes giron-  
dins) alors que Napoléon fit de la conquête  
permanente un moyen d'appesantir sa tyrannie  
sur le peuple français. Et puisque ce n'est nul-  
lement l'horreur du sang qui écarte nos bons  
bourgeois actuels de l'Incorruptible et qui les  
jette dans l'admiration énamourée d'un  
"empereur" belliciste, il faut chercher ailleurs  
l'explication: dans le fait, inexpiable, que Ro-  
bespierre incarne l'alliance démocratique de la  
bourgeoisie jacobine avec le peuple insurgé,  
ce jacobinisme honni qui préfigure la Com-  
mune de Paris, première incarnation historique  
de la dictature du prolétariat, alors que Napo-  
léon incarne l'aile droite ambitieuse et cupide  
de la grande bourgeoisie qui rêvait de dévoyer  
l'élan populaire victorieux de 1793 vers la con-  
quête l'oppression d'autres peuples. Quitte à  
liquider la République et à établir une noblesse  
impériale de pacotille, ces "Napoléonides", ces

parvenus de la famille impériale qui mettaient  
l'Europe en coupe réglée et qui tentaient d'imi-  
ter le faste du "sacre" impérial ruineux de  
1804 ?

Décidément, elle répond toujours des noms  
lugubres de Thermidor, du 18 Brumaire et de  
Versailles cette bourgeoisie renégate actuelle  
qui, faute de pouvoir encore dominer l'Europe,  
et tout en continuant à piétiner l'Afrique, se  
couche servilement devant ses suzerains fa-  
lots de Bruxelles, Berlin et Washington. A  
l'inverse, comme le chantait Jean Ferrat, "elle  
répond toujours du nom de Robespierre, ma  
France". Pas celle de Macron et du CAC-40,  
certes, mais celle de la Marseillaise insurrec-  
tionnelle, du Temps des cerises et de Germi-  
nal !



**Vous travaillez dans l'Education Nationale, enseignant(e), personnel administratif,  
personnel de service, cadre de l'administration, vous souhaitez nous suivre ?  
vous souhaitez nous faire connaître des faits ?**

Lisez notre site national <https://www.initiative-communiste.fr/>  
la revue Etincelles (dont le dernier numéro est consacré à "L'Union Européenne - la fascisation")  
- le compte Twitter du PRCF : @PRCF\_  
- le compte Youtube du PRCF -

## SOUTENEZ LE PRCF ET LES JRCF, REJOIGNEZ LE COMBAT RÉVOLUTIONNAIRE !

o Je souhaite rejoindre le Pôle de Renaissance Communiste en France

o Je veux seulement recevoir des informations supplémentaires sur le Pôle de Renaissance Communiste en France

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
CP: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_  
Courriel: \_\_\_\_\_ Téléphone: \_\_\_\_\_

A renvoyer à: PRCF, 8 rue du Clos Lapaume; 92 220; Bagneux



## BLANQUER DEMISSION !



cat lycéen bidon émanation de la  
Macronie. A tout propos, ce per-  
sonnage stigmatise les musul-  
mans et chasse grossièrement  
sur les terres du Rassemble-  
ment lepéniste.

Blanquer est enfin le ministre  
irresponsable qui a maintenu les  
classes ouvertes sans prendre  
de mesures sérieuses pour les  
protéger, l'homme qui s'est ré-  
clamé de la honteuse théorie  
malthusienne de l'"immunité de  
groupe" (= laissons faire le virus  
et que les forts survivent!), les  
profs français étant parmi les  
derniers enseignants vaccinés  
d'Europe occidentale!

**M**ais que nous faut-il donc, à nous ensei-  
gnants et à nos syndicats représentatifs,  
pour réagir un peu durement aux humiliations  
répétées de Blanquer ?

Blanquer est l'homme dont la contre-réforme  
du lycée a détruit le second degré public et le  
bac national anonyme, jusqu'alors premier  
grade universitaire; il est l'homme qui a ravagé  
l'enseignement des disciplines scolaires - fran-  
çais, maths, philo, LV 1 et 2, EPS, etc. - ,  
l'homme qui a détruit l'unité du groupe classe  
au profit de regroupements illisibles, l'homme  
qui a imposé Parcours Sup et ouvert la voie à  
une sélection sociale sans précédent à l'Uni-  
versité.

Il est aussi l'homme qui a demandé l'inter-  
diction d'un syndicat étudiant, l'UNEF, avec  
lequel on peut être en désaccord mais qui n'en  
est pas moins représentatif, alors que dans le  
même temps, le ministère de l'Education natio-  
nale subventionnait sur fonds publics un syndi-

Blanquer est aussi l'ancien haut fonction-  
naire de l'Education nationale qui a cultivé un  
état d'esprit tel que Samuel Paty, et tant  
d'autres enseignants victimes de petites, de  
moyennes et d'énormes violences, se retrou-  
vent ou se sont retrouvés seuls, lâchés ou très  
mollement couverts par leur hiérarchie quand  
ils sont ou ont été aux prises avec l'inaccep-  
table, si ce n'est avec le franchement criminel.

Et malgré ce bilan accablant, plus d'un syn-  
dicat représentatif de l'Education nationale  
refuse encore, sous couvert de prolonger un  
"dialogue social" inexistant et mensonger, où  
le ministre décide et où les syndicats regardent  
passer le train en "déplorant le mépris" dont ils  
sont l'objet, d'exiger la démission de cet Attila  
du système éducatif français!

Certes, celui qui écrit ces lignes est un mili-  
tant politique, qui plus est retraité de l'Educa-  
tion nationale: qu'il se taise, donc !

Mais outre que l'auteur de ces lignes fut, durant quatre décennies, un professeur de philosophie et un syndicaliste actif, outre qu'il se désole de voir ses jeunes collègues quotidiennement humiliés et empêchés d'enseigner correctement leur discipline, outre qu'il s'indigne de voir la manière dont la philosophie est, comme d'autres matières, sacrifiée sur l'autel d'un alignement éducatif européen contraire aux lumières et à la laïcité républicaine véritable, l'auteur ne saurait, comme citoyen attaché à l'avenir de l'école publique, assister à son désossement sans réagir.

Ni sans dire aux dirigeants syndicaux que, à force de dialoguer fictivement avec qui vous méprise ouvertement, à force de ménager la "construction" européenne dont chaque avancée est un coup porté à l'Education NATIONALE, on finit par accompagner discréditer ce mouvement syndical indispensable auquel l'auteur a, comme tant d'autres, dédié une bonne partie de sa vie militante.

Alors, chers dirigeants syndicaux, plutôt morts roses, rouges pâles ou verts-pomme, et indémodablement euro-complaisants que porteurs de revendications tant soit peu radicales ?

## Le Livre scolaire au service de la propagande européiste?

« Tous les 9 mai depuis 1986, la date anniversaire de la Déclaration Schuman est l'occasion de célébrer la Journée de l'Europe. Voici notre sélection de ressources pédagogiques pour proposer à vos élèves des supports variés qui offrent des clés de compréhension de ce qu'est l'UE ».

« Manuel collaboratif co-écrit par une communauté de 4 000 professeurs », le Livre scolaire expédie sa « publicité » sur les boîtes courriels académiques des enseignants d'histoire-géographie-enseignement moral et civique (EMC) en toute impunité, en proposant des sites dont les « vertus pédagogiques » confinent à la célébration fanatique. Et d'orienter les enseignants vers des « ressources pédagogiques » comme :

- « L'Europe, c'est pas sorcier », joliment magnifiée : « Fidèle à la philosophie de l'émission "C'est pas sorcier", Graine d'Europe a créé, en partenariat avec France 3, le site "L'Europe c'est pas sorcier" pour expliquer l'UE à tous. »
- « Explique-moi l'Europe », dont on apprend que « Cette série de podcasts est coproduite par le site Toute l'Europe et l'agence Bulle Media, chaque épisode prend la

forme d'une conversation entre deux journalistes et aborde en 7 à 8 minutes le fonctionnement de l'Union européenne et ses principaux enjeux. »

- « Le Laboratoire d'innovation pédagogique sur l'Europe (LIPE) » : « Créé en 2017, le LIPE est une initiative du Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA) de l'Université de Nantes en association avec le LabEx EHNE qui met à disposition des ressources pédagogiques, le tout en accès libre. »

Confirmation est ainsi apportée de la mobilisation des médias aux ordres afin d'imbiber de propagande européiste les têtes des élèves, tandis que le LabEx EHNE développe le projet d'« écrire une histoire nouvelle de l'Europe ». Une vision qui correspond aux objectifs fixés par Blanquer qui, le 16 mai 2018, déclarait aux députés :

**« Il est totalement prioritaire d'ancrer l'idée européenne chez les jeunes, en faisant bien comprendre qu'il s'agit de leur avenir ».**

Et forcément, l'avenir ne peut être que radieux, comme le présentent les chapitres aussi bien en histoire (« La construction européenne ») qu'en géographie (« L'UE, un nouveau territoire d'appartenance ») et en EMC (« La citoyenneté européenne ») de l'édition 2021 du Livre scolaire pour le niveau de Troisième. Naturellement, le propos est « adapté » afin de mettre plein d'étoiles jaunes dans la tête peinte en bleue des futurs « citoyens européens » : aucune mention de la victoire du NON au référendum du 29 mai 2005 n'apparaît ; comment pourrait-il en être autrement puisque l'UE est « un territoire d'appartenance auquel les Européens s'identifient » – et tant pis si le drapeau de l'UE a été remplacé par celui de la Chine populaire le 13 mars 2020, cette dernière se révélant nettement plus efficace pour lutter contre le coronavirus que la maléfique UE.

Le panégyrique européiste ne saurait d'ailleurs tolérer les brebis galeuses : le Brexit apparaît comme une grosse tache regrettable, tandis qu'un extrait d'un article publié sur le site *vierepublique.fr* (site du gouvernement...) regrette que « certains Etats sont neutres et souhaitent le rester (Autriche, Finlande, Irlande, Malte, Suède) » vis-à-vis de l'OTAN, ce que le Livre scolaire déplore dans son langage très « neutre » : « Le renforcement de l'intégration se heurte à l'affirmation des souverainetés nationales ».

Et l'engagement concret du futur « citoyen européen » et l'exercice de l'autonomie étant des caractéristiques fondamentales de l'« école de la confiance », le travail demandé en EMC parachève la mutation en *Homo europeanus* : « A l'occasion de la Journée de l'Europe (9 mai), créez une affiche sur la citoyenneté européenne » ; et la consigne d'insister sur le soin à apporter au coloriage : « votre affiche doit être attrayante ! » Il faut bien cela pour compenser l'euro-dissolution de la République indivisible et de la France, l'euro-démantèlement des services publics (dont l'Education de moins en moins « nationale » et qui propose désormais un « baccalauréat européen » distinct d'un bac national voué à disparaître...), l'euro-destruction des conquêtes sociales et l'euro-arasement des libertés sous les coups d'une euro-fascisation galopante.

Face au massacre de l'Education « nationale », il est temps de promouvoir les Lumières communes ancrées dans un matérialisme dialectique situé aux antipodes de l'hagiographie qui a colonisé l'enseignement avec le concours des euro-gouvernements appliquant les « feuilles de route » bruxelloises. **L'Alternative Rouge-Tricolore portée par Fadi Kassem et le PRCF ne sera pas donc pas seulement politique : elle sera également culturelle et scientifique.**

## GENTIL NAPOLEON, AFFREUX ROBESPIERRE ?



Rien ne montre mieux l'hypocrisie du 6 mai 2021, où Macron fit l'éloge de Napoléon, que l'asymétrie qui caractérise les traitements respectifs réservés, d'une part à Robespierre, que l'oligarchie bourgeoise contre-révolutionnaire actuelle, héritière du coup d'Etat droitier de Thermidor (qui conduisit à l'assassinat extrajudiciaire des dirigeants jacobins), voue toujours à la "damnatio memoriae", d'autre part à Napoléon Bonaparte. Non ce n'est pas l'« horreur du sang » qui porte Macron à vilipender Robespierre ou à diffamer les Communistes puisque Bonaparte a fait en Europe, sans être menacé par la guerre civile et par l'invasion étrangère, cent fois plus de morts que la Terreur: rappelons que Robespierre avait tout fait au contraire pour conjurer la guerre en 1792 ("les peuples n'aiment pas les mission-